

BUREAU  
Passage  
Lemonnier.  
12.

# LE RASOIR

BUREAU  
Passage  
Lemonnier  
12



Projet de Revue des Ecoles avec Dieu! (Dédié à la Gazette de Liège.)

Rédacteur en chef :  
JULES BEAUDUIN.

Abonnements :  
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.  
Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :  
J. DAXHELET.  
Annonces & Réclames  
à forfait  
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

## Un souvenir

DE LA FÊTE DES ÉCOLES.

Il y aura demain quinze jours que la Revue des écoles s'est accomplie et le sujet paraîtra peut-être sortir de l'actualité.

Mais cette fête mémorable et si bien réussie, qui était l'épouvantail de tous nos cléricaux cafards, a pour nous une telle importance, que nous croyons qu'il est du devoir de tout organe de la presse libérale et progressiste de lui consacrer au moins quelques lignes et de constater son immense succès.

Oui, elle a été grande et belle cette fête des écoles, et nous sommes heureux de le constater ici, elle a réussi entièrement jusque dans ses moindres détails. Aussi laissera-t-elle un souvenir ineffaçable à tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

Nous osons attester de visu que la population tout entière a été vivement impressionnée par ce spectacle à la fois grandiose et touchant, et nous émettons dès à présent le vœu de voir figurer une solennité de ce genre au programme de toutes nos festivités futures.

Joseph de la Sainte Gazette ne sera pas content, c'est vrai; mais enfin on ne peut contenter tout le monde et son père.

Ce pauvre Joseph n'a vraiment pas de chance! Il était arrivé vers 4 heures, l'air radieux, un vaste riffard orthodoxe sous le bras.

Il regardait le ciel avec une émotion reconnaissante. Il ventait; la pluie était imminente; aussi est-ce en souriant d'un sourire séraphique qu'il s'assied sur le siège qu'on lui avait gracieusement réservé.

Oh! bonheur, une goutte de pluie vient mouiller ses lunettes bénies. Il ouvre en jubilant le riffard orthodoxe et se met à remercier Dieu du plus profond de son cœur:

Mais hélas! les mystères de la Sainte Providence sont impénétrables!.. Ce n'était qu'une fausse alerte!.. Le vent tombe; les nuages se dispersent, le riffard orthodoxe devient décidément inutile et un beau soleil de juillet vient éclairer de ses rayons ardents le magnifique défilé des écoles sans Dieu.

Le parapluie orthodoxe et Joseph s'enfuient précipitamment, le premier sec comme un hareng-saur, le second pâle et défait et en proie à un violent accès de rage.

Oui, rage, mon bon Joseph, et vas exhaler ta bile jusqu'au pied des autels.

Ces quatorze mille enfants que tu as vu défilé, ils ont inscrit sur leur bannière ces trois mots qui sont ton épouvantail: « Progrès, Lumière et Liberté ». Regarde-les bien; dans leurs regards l'intelligence brille.

Les mandements de tes évêques, les sermons de tes curés, les démarches de tes vicaires, les insultes et les calomnies de ta Gazette:

Rien n'y a fait.

Ils passent heureux et contents, revêtus de leurs habits de fête, sous la conduite de maîtres intelligents, laborieux et dévoués, tous, maîtres et élèves, fiers d'acclamer d'un hurra formidable le représentant du pouvoir civil que tu surnommes dédaigneusement *Pierre le fossyeur*, et qu'ils s'obstinent, eux, à appeler respectueusement « Monsieur le ministre ».

Ah! comme l'avenir doit être sombre pour toi. Tu sens, n'est-ce pas, que toute cette belle jeunesse sur laquelle tu avais fondé de si grandes espérances t'échappe à tout jamais?

Il sont quatorze mille; demain ils seront vingt mille. Tes petits frères et autres instituteurs avec Dieu et avec Renaix devaient en faire une génération de crétiens pour le plus grand bien de la sainte cause. Hélas! fais-en ton deuil, mon chérubin. Nos instituteurs en feront des vaillants soldats de cette grande armée du progrès qui marchera quelque jour sous la bannière des Janson et des Defuisseaux, et qui rendra à tout jamais impossible le retour des tiens au pouvoir.

RACAGNAC.

## LA QUINZAINE.

Il y a trois mois environ, nous avons écrit qu'il était grandement temps de s'occuper de la question des élections d'Octobre.

Un mauvais vent soufflait alors et la barque abandonnée à elle-même pouvait bien finir par sombrer.

Aujourd'hui le désastre est imminent, inévitable peut-être, grâce à l'inaction et à l'indifférence obstinée des libéraux d'une part, et au travail persévérant, incessant des cléricaux d'autre part.

Tandis que les premiers dorment avec un remarquable ensemble, les autres se remuent et s'agitent sans trêve, se livrant sur le corps électoral à un travail de propagande et de passion dont les résultats ne sont que trop faciles à prévoir.

Les moyens employés par les cléricaux pour pousser leurs créatures à l'hôtel-de-ville et faire de là la base des opérations par lesquelles ils comptent plus tard s'emparer du Conseil provincial, puis enfin des Chambres, sont de telle nature qu'on peut les redouter et qu'on ne saurait trop les combattre.

L'argent joue en grand rôle dans toute l'affaire: des rassembleurs cléricaux jettent à profusion celui qu'on met dans leur poche; à tout propos, en toute circonstance, dans les cafés, dans les sociétés, jusque chez les petits commerçants, on les voit faire des largesses inexplicables, si l'on ne connaissait le but qu'ils poursuivent.

Rien ne leur coûte pour gagner les petits électeurs, avec lesquels on compte

écraser le gros du corps électoral, indépendant et généralement peu favorable aux ultramontains. Mais si la corruption et la pression exercée par eux peut amener la chute des libéraux, d'autres causes y auront contribué, notamment l'attitude de la petite presse, dont plusieurs organes, sous prétexte de contrôle et d'opposition, ont puissamment contribué à déconsidérer l'administration actuelle.

Le *Frondeur* en première ligne, a bien soigné les affaires des cléricaux depuis son origine; il n'est pas de numéro qui ne soit plein de l'*alignement de Jonruelle*, des deux perches qui gâtent l'admirable perspective et autres affaires aussi importantes qui, feraient l'objet d'une discussion de dix minutes au Conseil de Cras-Averna ou qui occuperaient bien vingt-quatre heures l'opinion publique de Houtain Saint-Siméon.

Ces libéraux, qui découvrent si bien les petites bêtes, avaient cependant beau jeu pour faire de la critique, de la vraie; que de fois nos édiles ont donné la preuve de la légèreté qu'ils apportent en affaires, que de fois aussi ils ont porté la peine des erreurs et de l'incapacité de certains employés de l'Hôtel-de-Ville.

Mais aussi, il faut bien dire le pour et le contre, pourquoi se refuser à reconnaître que depuis quinze ans, l'établissement de la distribution des eaux alimentaires, la construction des trottoirs uniformes, l'érection du quartier de la Madeleine, la construction des boulevards de l'Est, l'édification d'un nouveau quartier sur l'île de Commerce, etc., la ville de Liège a subi une métamorphose complète, que tout étranger venant dans nos murs admire, et dont les liégeois seuls semblent ne pas se douter.

La situation présente de la ville n'est pas brillante, et nous ne nous posons pas en défenseur de ceux qui tiennent en mains les rênes de notre administration. Nous ne sommes même pas éloigné de croire que la présence d'une opposition intègre et indépendante au Conseil ne soit favorable aux intérêts communaux, mais nous ne pouvons nous résoudre à croire que le corps électoral pour remédier à nos maux, appelée siéger des candidats dans ce goût-ci:

— Un M. Nagant, fabricant d'armes malin, qui fabriqua jadis des fusils pour le Pape, puis à la veille de la dégringolade de ses amis du ministère, parvint à faire adopter son système de revolvers qu'on impose à tous, officiers-payeurs, médecins et jusqu'aux pharmaciens, moyennant la modique somme de 56 francs.

— Un M. Ernotte, un entrepreneur malin, qui bâtit des écoles avec Dieu, des couvents et des églises avec confessionnaux à couloir — se rendre compte du système de Chèvremont.

— Un M. Van den Boorn, indépendant la veille de nos dernières élections, le jour même cléricale renforcé, et à l'heure qu'il est secrétaire, d'une agence de recrutement et de confection d'électeurs bien pensants.

— Un M. Goblet, avocat attitré de toutes les causes véreuses du cléricisme, et autant d'autres de l'espèce, créatures vouées corps et âme à l'évêché. Notre cité si généreuse, si intelligente dans tout son passé, sera-t-elle victime d'un tel aveuglement?

La corruption du bon sens et de la dignité du corps électoral atteindra-t-elle ce point qu'il faudra voir siéger de pareils hommes à notre Hôtel-de-Ville?

Espérons que l'élément sage de la population sera assez fort pour nous épargner cette honte.

\*\*

*Finis coronatopus.*

On nous donne pour certain le mariage suivant:

« M. Ch-Aug. Desoer, rédacteur et propriétaire du *Journal de Liège*, a l'honneur de vous faire part du mariage de son pupille, le Petit Albert, avec Mademoiselle Clapette, du *Frondeur*. »

« Le rédacteur en chef du *Frondeur*, Nihil, a l'honneur de vous informer du mariage de sa chère fille Clapette, avec le Petit Albert, du *Journal de Liège*. »

Montaigus et Capulets sont réconciliés. Roméo va rendre sa Juliette heureuse; celle-ci le gardera bien des coups de ciseaux... dans le contrat.

\*\*

On nous transmet une fâcheuse nouvelle: dans notre dernier numéro, nous avons signalé les bienfaits énormes de l'Agence matrimoniale liégeoise, l'*Union des familles*, et fait connaître son secrétaire si distingué.

Or ce dernier vient d'être subitement pris d'une maladie bizarre, et inconnue dans les annales de la thérapeutique.

Les premiers symptômes du mal ont apparu pendant la fête vénitienne du 31 Juillet; soudain, l'on a vu l'aimable secrétaire du bonheur conjugal, saisir avec frénésie une seringue qui se trouvait à bord du bateau qu'il montait, en compagnie de plusieurs jolies femmes de l'*Union*, et asperger sans trêve ni merci tout ce qui se trouvait à sa portée.

Depuis lors les crises se sont renouvelées sans interruption, de plus en plus rapprochées: de la première à la dernière heure du jour, la colonne vertébrale des mariages liégeois lance des tombes avec son formidable instrument. Le quartier a été inondé et tous les efforts tentés pour arrêter ces effluves n'ont abouti à aucun résultat. Si ses forces physiques, qui sont considérables d'ailleurs, l'obligent à goûter quelques heures de repos, ce n'est qu'avec le précieux instrument entre les bras. A son reveil, il reprend avec une vigueur nouvelle ses exercices favoris.

On est très vivement ému Outre-Meuse et l'on se demande avec anxiété où cela s'arrêtera.

Son estimable famille, de même que l'Union des familles, sont dans une profonde consternation.

P. S. A la dernière heure on nous rapporte que quatorze médecins ont été convoqués d'urgence pour examiner ce nouveau cas pathologique : tous les remèdes ont échoué, l'on va essayer des lavements à l'eau de Lourdes.

Tous nos disciples d'Esculape y voient une nouvelle maladie qu'ils appellent la *seringomanie*.

\*\*

Ce qu'il y a eu de mieux, la seule fête neuve qui ait véritablement réussi, c'est la Revue des écoles. Personne assistant à ce spectacle n'a pu s'empêcher d'admirer la tenue, la franchise, l'excellente mine de toute cette jeune population qui est notre sauvegarde pour l'avenir, et dont on peut tout attendre, en dépit des sinistres efforts de l'enseignement clérical... canaille.

Le succès de cette fête a suffi pour provoquer une supputation profonde sur la langue des vipères de sacristie : Joseph Demarteau et consorts ont été pris d'un accès de rage folle, dont les débordements remplissent une demi *Gazette de Liège*. Cette journée a tellement secoué le pieux Joseph et ses collègues en mensonges et injures, que l'organe de Doutreloux qui passe, non sans raison, pour un fort dans l'art de l'engueulement, verse d'une façon lamentable dans un bourbier d'inepties.

Après une invocation à Charlemagne le grand empereur qui fit massacrer les Saxons qui refusèrent de se laisser baptiser - et une cabriole du plus triste goût sur les couleurs nationales - l'honnête chroniqueur termine par un mot pathétique destiné à réchauffer le zèle, chaque jour plus languissant, des protecteurs du petit-frérisme et de l'ignorance avec Dieu.

Chauffez, chauffez, vertueux éducateurs de notre jeunesse; rien ne pourra empêcher qu'on reconnaisse le venin de vos doctrines et la corruption que vous répandez partout.

J. B.

## Great attraction

Les têtes de pipes de la ville se préparent à faire une sortie solennelle.

Voici en quels termes la pieuse *Gazette* annonce cet important événement :

« Un pèlerinage d'hommes à la nouvelle église de Notre-Dame de Chèvremont, aura lieu le Dimanche 14 courant, en vue d'implorer l'intercession de la très Sainte-Vierge Marie, en faveur des œuvres catholiques du diocèse de Liège. (Faut croire que le commerce ne va plus et que la caisse est vide).

En voici le programme :

1° A 5 heures du matin : Réunion générale à l'église de St-Remacle au pont.

Bénédictio du très Saint-Sacrement.

— A 5 1/4 heures, départ.

2° Vers 7 heures, à l'arrivée à l'église à Chèvremont, messe de communion avec chœur et chant par la section chorale du cercle Saint-Ambroise. (On a bien fait de spécifier qu'il y avait chœur et chant, car évidemment un chœur des naturels du cercle St-Ambroise n'est pas nécessairement un chant.)

3° Déjeuner au couvent des Carmes. (En voila parexemple une singulier manière d'implorer l'intercession de la très Sainte-Vierge Marie.)

4° Offrande à l'église de Notre-Dame de Chèvremont d'un missel, don des pèlerins liégeois (Pourquoi diable! offrir ce missel après le déjeuner plutôt qu'avant?)

5° A 9 1/2 heures, grand'messe en musique par la section chorale du cercle St-Hubert. (Bon, plus forts que leurs collègues de St-Ambroise, ceux-ci!... Les premiers chantaient tout bonnement du chant, les copins de St-Hubert chantent de la musique.)

6° Après la grand'messe, bénédiction du drapeau de la jeunesse catholique.

Les inscriptions pour le déjeuner, moyennant un versement d'un franc (y compris les frais de propagande) seront reçues dans les cercles catholiques jusqu'au Jeudi soir, 11 Août 1881.

Je conjure tous les amateurs de franche gaîté et de fou-rire de se trouver demain à 5 heures du matin, près de l'église Saint-Remacle au pont, pour assister au départ des têtes de pipes en question.

Ce sera abracadabrants!., Enfoncée la revue des écoles. Il n'y a tout de même que les catholiques pour organiser de belles fêtes.

ZUTALORS.

## En canicule.

**Macorsiana.** — Nous l'avions bien prévu!.. M. Macors n'a pas voulu faire languir ses concitoyens. Dès le lendemain du départ du Roi, une nouvelle baraque monumentale était érigée à ses frais Boulevard de la Sauvenière. La population liégeoise lui saura gré de sa délicate attention et nul doute que l'éminent professeur ne reçoive bientôt la juste récompense qu'il mérite.

Le bruit court même en notre ville que le Moniteur publiera demain un arrêté royal classant la baraque Macors parmi les monuments historiques et élevant son savant constructeur à la dignité exceptionnelle de grand-cordon de l'Ordre de Léopold.

\*\*

**Échos de la Chambre.** — La chambre des Représentants a clôturé ses séances le 4 Août dernier et la session a été déclarée close.

Bien que nos honorables n'aient tenu que trois séances en Août, il n'en ont pas moins droit au paiement intégral de l'indemnité mensuelle de 200 florins des Pays-Bas fixée par l'article 52 de « notre admirable constitution ».

Chaque député touchera donc pour ce bienheureux mois d'Août 66 florins et 33 centimes par séance.

Suivant une tradition aussi touchante que délicate, les *ceuses* qui étaient absents pour *affaires de famille* ont droit également à l'indemnité entière.

A la veille des vacances, je ne vous dis que ça!

\*\*

**Pauvre homme!** — *Le Journal de Liège* publie avec orgueil l'entre-filet suivant :

« Le Moniteur publie un grand nombre d'arrêtés royaux signés à Liège le 25 juillet, jour de l'arrivée du Roi, qui, au milieu de nos fêtes, a trouvé le temps de s'occuper des affaires du pays. »

Ah! mais, je proteste contre cette

manière d'agir de notre gouvernement.

Ce n'est pas parce qu'un homme a cinq millions d'appointement, qu'on doit l'obliger à se tuer au travail.

\*\*

**En Cour d'assises.** — Dans un procès récent qui vient de se dérouler en notre ville, un témoin expert a déposé ce qui suit : « j'ai fait des expériences sur le cadavre en tirant deux coups de pistolet dans le dos. »

Il nous semble que l'on n'aurait pu aisément, pour cette lugubre expérience, remplacer le cadavre par un mannequin et que MM. les officiers du parquet ont une singulière manière de pratiquer le respect de la mort.

\*\*

**Au Conservatoire.** — Un grand concours de *contrebasse* était annoncé dans cet établissement pour Mercredi 3 Août dernier.

A la stupéfaction générale, un seul concurrent s'est présenté.

La justice informe.

\*\*

**Une trouvaille.** — Pour les fêtes organisées au quartier de l'Ouest, l'Administration communale a trouvé une nouvelle espèce de divertissement.

Nous avons les courses pédestres, les courses dans les sacs, les courses à cheval, etc., etc. Nos édiles ont inventé la course au cochon. Il est dit dans le programme que le vainqueur gagnera le cochon.

L'enjeu comme vous voyez est d'une certaine importance et voilà une occasion unique pour bien de gens de mettre en relief un mérite qui jusqu'ici serait resté dans une obscurité profonde.

Il serait cependant bon de stipuler que les petits-frères sont exclus à perpétuité des concours de ce genre.

BRICOLEUR.

## Théâtre du Pavillon de Flore.

La soirée offerte aux vieillards des hospices organisée par le cercle d'Agrément a obtenu un succès immense. Une foule compacte avait voulu assister à ce spectacle sans précédent. A l'arrivée des vieilles femmes, reçues et amenées au bras des jeunes gens commissaires du cercle, une double salve d'applaudissements est partie de tous les points de la salle. Même réception aux vieux, dont un essaim de charmantes dames la cocrarde au côté, s'est emparé et a casés confortablement. L'enthousiasme a été porté à son comble lorsque sont entrés, au accord de la brabançonne, les vieux vétérans de 1830.

Le rideau se lève et l'un des membres de la commission prononce un petit speech de bienvenue. Le spectacle commence ensuite par *l'Ovrège de Chanchet*, pièce en un acte de M. Pecklers, fort bien enlevée par MM. les membres de la section dramatique et M<sup>me</sup> Massart et Elodie.

Immédiatement le rideau tombé, un grand remue-ménage. MM. et dames commissaires forment une chaîne qui va du foyer du théâtre au fond de la salle, l'on voit passer de mains en mains des corbeilles bondées de gros sachets de pâtés et de bonbons, puis après les bonbons, voici venir, pour les hommes, des corbeilles pleines de petits sacs contenant chacun une demi douzaine de cigares, tandis que des garçons arrivent chargés d'immenses plateaux contenant des verres de saison. C'est le moment psychologique de la fête. Le public applaudit, trépigne. Les cœurs les plus durs sont émus et l'on voit quantité de mouchoirs essuyant

les yeux de leurs propriétaires. Mais la cloche sonne et le concert commence. M<sup>me</sup> América et M. Remy sons acclamés et applaudis à outrance.

La voix chaude et vibrante de M. J. Delvoye, obtient son succès habituel.

Les wallonnades de MM. Raskin et Antoine ont, comme toujours, un succès de fou-rire.

Une nouvelle surprise est réservée aux vieillards, la chaîne des commissaires se réorganise et la goutte, la goutte traditionnelle est servie; du punch aux femmes, du Hasselt aux vieux. Tous ces services sont faits avec beaucoup d'ordre.

Le spectacle se termine par *Li conseie del matante*, pièce en un acte, de A. Pecklers, jouée avec un trio et une gaieté rare. MM. Raskin et Ed. Antoine, Barré, Pecklers, et M<sup>me</sup> Massart se sont réellement surpassés.

Avant le baisser du rideau, M. Florenville, président de la Société des combattants de 1830, se lève et en quelques paroles émues, remercie au nom de tous les vieillards, le *Cercle d'Agrément*, et offre un bouquet à l'honorable président M. Raskin, et le public d'applaudir à n'en plus finir.

La sortie se fait de la même façon que l'arrivée. Tout le monde accourt se ranger pour voir le défilé. Au dehors une foule immense encombre les abords du théâtre, et la police parvient à grand-peine à maintenir tout ce monde.

Les vieilles, j'oubliais de le dire, on été amenées et reconduites en voiture par les soins de M. Dreye, dont on connaît la générosité.

En résumé, fête admirable, dont les vieillards se souviendront longtemps, et qui fera époque dans les annales du Cercle d'Agrément.

EGO.

P. S. Tout le monde a remarqué l'absence des autorités qui cependant, nous dit-on, avaient été officiellement invitées. C'est fort regrettable.

E.

## Petite réclame au profit des pauvres

Le bureau de bienfaisance et la Société d'harmonie d'Esneux organisent pour Dimanche prochain, 14 du courant, à 2 heures, en la salle Depréteur, un concert au profit des pauvres.

Le programme de ce concert est digne d'une séance musicale de grande ville. En effet nous y voyons figurer les noms de MM. Rodolphe *Massart*, professeur de violon au conservatoire; et *Marcotty*, professeur de chant.

A ces éléments, il faut ajouter l'audition de M<sup>lle</sup> Cl. D. cantatrice amateur, en villégiature à Esneux, qui possède une voix admirable et qui sait la faire valoir; enfin l'harmonie d'Esneux, sous la direction de M. Defeld, amateur, exécutera les plus beaux morceaux de son répertoire.

M. Alphonse Raze, industriel et président de l'harmonie, se dévoue d'une façon remarquable pour l'organisation de ces concerts, qui ont lieu annuellement; il en est chaque fois récompensé par leur entière réussite, chaque année il y a foule. Il en sera de même Dimanche.

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE  
ET LITHOGRAPHIQUE

J. DAXHELET

GRAVEUR-ÉDITEUR

PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Liège. — Imp. et lith. de J. DAXHELET.

# VARIÉTÉS.

Joseph de la Sainte Gazette à la Revue des Ecoles



Le temps est sombre! il vente!  
Dieu semble vouloir exaucer  
nos prières.

O ivresse! O miracle! c'est  
la pluie! Tous ces enfants de  
gueux vont être trempés comme  
une soupe! Dieu soit béni!

Mais... la pluie a cessé! C'est  
un rêve sans doute! O St<sup>e</sup> Vierge  
Marie, intercède Dieu pour nous!

Totalité des fatalités!!!  
C'est le soleil des gueux!!  
Que la volonté de Dieu soit  
faite!!

!!!!!!!

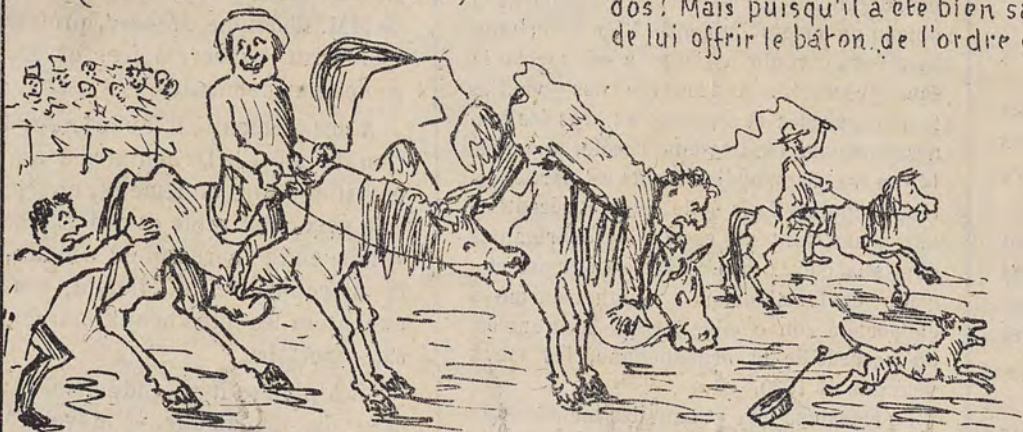


Dechamps à la procession de St Jacques!  
(Ne dépare pas l'ensemble)

Ce cher petit Popol! S'il n'avait pas lâché  
Janson, on lui aurait donné du bâton sur le  
dos! Mais puisqu'il a été bien sage, on se contente  
de lui offrir le bâton de l'ordre des avocats



L'administration communale à bout de  
ressources, se décide à brûler ses vaisseaux



(Fêtes du Quartier de l'Ouest) Course de purs-sang.



Course au cochon (Interdite aux Petits-Frères)



Mouchet et Petit après 5 ans d'exploitation de la Trink-Hall.  
(projet de groupe d'après nature!!! sculpture de l'avenir)

Hubelin